

*"Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra". Mt 6,6*

Le premier pas est toujours exprimé par un retournement vers soi-même. Ce que le Père nous rend, quand nous nous retournons vers nous-mêmes, c'est précisément qu'il tourne notre regard vers lui et se manifeste à nous.

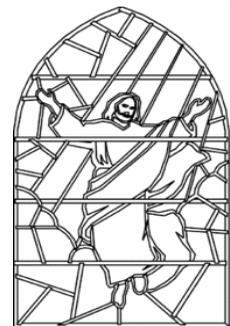
Quand Jésus se retirait pour prier, ce n'était pas pour autre chose que se retourner vers son Père et vivre en homme sa relation à la source de son être. Tout ce qu'il dit de sa relation à son Père, la manière dont il l'exprime en termes humains, tout cela est le fruit de ce retour continué vers son Père.

**Pratiquer le retour vers la source** c'est passer de la vie qui est la lumière de l'homme à cette vie qui met toutes choses en existence. Je puis rester là en silence faisant taire toute pensée. Je me fais toute attention à la vie en moi, à son jaillissement, pour y saisir la fraîcheur de la source. Dans le silence, dans l'abandon total à la vie qui m'emporte, je me laisse porter pour n'être rien d'autre que le courant de vie. Ce n'est bientôt plus moi qui retourne à la source de ma vie, c'est la vie en moi qui reflue vers sa source et m'emporte avec elle. Plus je remonte le courant, plus cette vie m'apparaît comme venant d'un autre et donc donnée. Je m'abandonne à elle et je l'écoute me parler de la source.

Plus mon coeur se vide, plus je me trouve attiré vers un point de ce coeur, d'où la vie paraît jaillir. **En ce point mystérieux, je saisis la présence d'une force qui me dépasse.** C'est comme un mystérieux appel qui me tient en suspens. Ce qui m'attire ainsi, obscurément, c'est, en moi, la puissance de vie qui s'épanouit dans ma nature d'homme. Je suis là, à la porte du coeur qui ouvre sur le mystère de mon être. Dans cette démarche, je suis pris dans l'action purifiante de Dieu. Sous son action, mon coeur se vide de plus en plus de toute attache et je m'ouvre à une attention profonde au mystère de Dieu en moi.

Et les paroles du Christ, celles qu'il prononce juste avant de quitter ses disciples, confirment la justesse de cette contemplation : *"Il vaut mieux pour vous que je parte; car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas à vous"*. Les apôtres ne verront plus le Christ devant eux, mais il sera présent en eux.

**Ainsi, recueilli dans le silence et la paix,  
je ne vois plus le Christ devant moi  
mais c'est lui qui m'habite.**



Il m'anime et c'est lui qui me met en silence devant le Père et son mystère. C'est le Christ lui-même qui nous dit : *Ne pense plus à moi mais laisse-moi te montrer le Père et t'inviter à rester en silence devant lui.*

Pasteur Michel Roth

